

41. SAME SAME

Un héron déglingué, saucissonné dans son plumage et perché sur des pics, un circaète qui tournoie en de longs cercles rythmés avant de fondre, telle est leur part sauvage. Rien ne définit mieux l'être humain que sa disposition à accomplir des actes absurdes pour obtenir des résultats totalement improbables. Dans un monde où la raison est une belle façade, l'irruption de l'insensé nous confronte à notre rapport à la normalité et permet d'ouvrir des sentiers imbattus.

Partition

Cerveau en veille quelque part entre burn-out et brown-out — le pied joue avec l'absurdité de la marche des hauts talons — la mallette creuse le vide de sens dans une perte de contrôle sauvage — pédaler pendant des heures pour que quelque chose change dans le monde — entretien d'embauche, parade amoureuse — en position statique derrière le comptoir, savoir se perdre avec 3 objets — des oiseaux perchés sur un escalier qui ne va nulle part — traverser la route est plus difficile que d'éprouver les limites des passages protégés — la tranche, ce côté de toutes les nuances du monde — je suis en tailleur quelque part dans la société — la culpabilité des mains s'essaie sur le coussin aux multiples usages — répétition de la tâche, poésie des moments d'absence — les choses s'évaporent, les sens s'évaporent juste à temps — mon problème est plus performant que moi quand l'espace bouge — aimer découvrir un autre moi à travers les obstacles — le vélo de bureau, éloge de cet art de vivre qui déguise le forçat en danseuse — toucher le non-sens de la liberté et de la solitude par la persévérance têtue — se noyer dans un verre d'eau — occuper l'espace avec l'aventure de son corps — quand l'enfer est pavé de bonnes intentions il faut mettre ses bottes ailleurs — la maladresse remet le corps dans le désordre

— la balourdise pulvérise le détail dans le champ des lois physiques — le doux parfum de révolte de la capacité à déséquilibrer la grammaire des gestes — univers impitoyable des cadences de gestes inutiles — la boule au ventre, productivité des douleurs — mouchoir rentable que l'on jette, mouchoir jetable que l'on rend — vélocité à siège éjectable — loue ta liberté, on ne s'ennuie jamais — la descente aux enfers, trouver les sept erreurs — les 47 mots de la commande vocale enchaînent les tâches — on est des bras, on mouille le maillot — pas de temps mort, s'aimer ou se détester dans un état transitoire — le champ de l'autre est labouré par l'intimité fusionnelle — cousin éloigné du bûcher, le burn-out, consommation par excès d'investissement, dynamique crématatoire qui finira par transformer l'employé trop zélé en petits tas de cendres fumantes — les tortures protéiformes du monde du travail produisent des pathologies sans cesse renouvelées — un tourbillon de vacuité que l'on nomme le bore-out, réinterprétation des oubliettes médiévales, où l'on tentait vainement de tromper l'ennui en jouant au morpion avec les os de ses prédécesseurs — concassage de l'individu par le feu de l'hyperactivité et par le rien, le brown-out est une dévitalisation provoquée par l'absurdité quotidienne des tâches à accomplir — la pire part de soi-même — danse du Powerpoint para-prostitutionnel — l'être humain est devenu la matière première d'un processus global de destruction créatrice — dans une entreprise, les employés compétents sont promus et les incompetents restent à leur place, donc un employé compétent grimpe la hiérarchie jusqu'à atteindre un poste pour lequel il ne sera pas compétent ; à ce stade-là, il devient donc un incompetent qui va occuper son poste indéfiniment — les impulsions exemplaires se passent de réalité — lever le pied pour exactement une marche — la sur-réaction est un travail d'échelle — dérèglement climatique, corps dérégulé, déréglementé, comment ça se règle ?

BIBLIOGRAPHIE

- ROSSET Clément, *Le réel traité de l'idiotie*, Éditions de Minuit, coll. Minuit, 2011
- PETER Laurence J., HULL Raymond, *Le principe de Peter ou pourquoi tout va toujours mal*, trad. Benjamin Peylet, Éditions Stock, 1970
- KEATON Buster, SAMUELS Charles, *La Mécanique du rire. Autobiographie d'un génie comique*, Capricci, 2014
- HARALAMBON Olivier, *Le coureur et son Ombre*, Premier Parallèle, 2017
- PIERRE KARL, *Le besoin de l'autre une approche interdisciplinaire de la relation à l'autre*, Éditions Odile Jacob, coll. Psychologie, 2011
- KRAVANJA Peter, *Buster Keaton Portrait d'un corps comique*, Portaparole, 2005

PEPITES WEB

- HOUMAN Bechir, Pépites: Le paradoxe de la stupidité en entreprise, 2016, <https://batinote.wordpress.com/2016/09/30/le-paradoxe-de-la-stupidite-en-entre-prise-vous-connaissez/>
- HOUMAN Bechir, Pépites: L'être et le besoin de paraître, 2018, <https://batinote.wordpress.com/2018/03/22/notre-mal-etre-ne-provient-il-pas-du-fait-que-nous-essayons-de-paraitre-au-lieu-detre/>
- HOUMAN Bechir, Pépites: La fatigue de vivre qui vous prend de temps en temps, 2018, <https://batinote.wordpress.com/2018/03/10/la-fatigue-de-vivre-qui-vous-prend-de-temps-en-temps/>
- HOUMAN Bechir, Pépites: L'insoutenable fragilité de l'être humain, 2018, <https://batinote.wordpress.com/2018/03/05/linsoutenable-fragilite-de-letre-hu-main/>

OEUVRES VISUELLES

- CHOMET Sylvain, *Les triplettes de Belleville*, Les Armateurs, France 3 Cinéma, RGP Productions, Production Champion, Vivi Film et Rija Studios, 2003
- EDWARDS Blake, *The party*, The Mirisch Corporation, 1968
- Collectif Illogic, GRAPPERON Gabriel, CAIRE Victor, BABIKIAN Florian, BAYOUX Vincent, NAVARRO Lucas, DUFRESNE Théophile, *Garden Party*, MoPA, 2017
- LE GALL Sophie, *Cash Investigation. Travail, ton univers impitoyable*, Premières Lignes, 2017